

Rendons aujourd'hui hommage à Jean LALE, un parent, un ami, un proche dont l'absence crée un vide immense et douloureux dans le cœur de ceux qui l'ont connu et aimé.

Rendons aussi hommage à un grand serviteur du bien public, tout particulièrement pour notre petit village de Curemonte, parmi les plus beaux, qui lui doit assurément une renaissance à laquelle il a consacré toute son énergie pendant la dernière partie de sa vie durant plus de trente cinq ans, depuis la fin des années soixante.

Son exemple éclaire et éclairera tous ceux qui l'ont côtoyé à un moment ou à un autre.

Nous sommes ici aujourd'hui dans cette belle église Saint Barthélemy de Curemonte, tous unis. L'émotion nous étreint. Nous pensons à lui, nous voyons son visage, nous entendons sa voix si passionnée lorsqu'il s'agit de Curemonte. Homme d'une vive intelligence et d'une grande force de caractère, nous nous souvenons de son immense culture et de sa curiosité insatiable pour les arts, les lettres, les sciences, les techniques, en bref pour tout ce qui a trait à la vie et à la culture. Nous avons aussi en mémoire son altruisme, d'homme toujours attentif à l'autre et sa grande tolérance.

J'ai rencontré Jean LALE en 1972 au moment où j'ai connu sa nièce Odile qui partage ma vie depuis lors.

C'est dès ce moment là qu'il m'a transmis son amour de Curemonte. Il faut dire qu'en l'écoutant il eût été difficile de ne pas aimer Curemonte, tant par la beauté intrinsèque du village, que par cette conviction rayonnante et communicative que témoignait son plus ardent défenseur. Il habitait alors Paris et à ce moment de ma vie professionnelle, je travaillais rue de Grenelle, c'était à deux pas de son domicile, ce qui me permettait de lui rendre visite fréquemment et a permis qu'il me fasse partager cet amour de Curemonte qui l'habitait déjà depuis des années.

Rendons hommage à un homme exceptionnel, au parcours hors du commun. Fils aîné d'un maréchal-ferrant, il aurait naturellement dû succéder à son père ; la vie en décida autrement lorsque la poliomyélite contractée dans son enfance lui ôta définitivement l'usage de son bras droit. Paradoxalement cet aléa devint une opportunité. Il lui permit en effet, grâce à l'énergie et à la clairvoyance de ses parents Marcelle et Joseph LALE, de débiter de brillantes études chez les pères franciscains à Ambialet dans le Tarn. Ces études le conduisirent au baccalauréat puis il rejoignit Paris où il étudia à la Sorbonne et fut un temps enseignant. Il y rencontra et épousa la mère de ses enfants puis prépara, tout en assumant travail et charge de père de famille, le difficile concours interne de l'ENA, Ecole Nationale d'Administration. Il accéda ainsi en 1949 à l'une des toutes premières promotions, la promotion « Europe ». Là, il connut et côtoya des hommes appelés à un grand destin de serviteurs de l'Etat, Valéry GISCARD D'ESTAING, Marceau LONG, André CHANDERNAGOR pour ne citer qu'eux. Qualifié il y a quelques années dans un article du journal « Le Monde » d' « Enarque atypique » à l'occasion du cinquantième de l'ENA, il fit dans un premier temps une carrière d'administrateur civil au plus haut niveau de

l'Administration et de plusieurs sociétés publiques puis commença à la cinquantaine une carrière privée de dirigeant de société qu'il poursuivit jusqu'à l'âge de la retraite.

Cette retraite le conduisit définitivement à Curemonte d'où il ne s'échappa plus que très rarement, ayant décidé, je l'ai dit, de consacrer désormais toute son énergie et sa vie à la renaissance de ce village qui, ne l'oublions pas, était réellement en péril dans les années soixante.

Chacun peut aujourd'hui mesurer l'importance de l'œuvre accomplie en un peu plus de trente cinq ans !

Pourtant ce ne fut pas tous les jours facile tant il lui fallut déployer d'énergie pour surmonter les réticences, l'incompréhension et les multiples embûches. Il ne varia jamais tant il était convaincu de l'impérieuse nécessité de ce que j'appellerai le combat de sa vie, il ne cessa de solliciter les décideurs et de développer cette Association des Amis de Curemonte qu'il avait créée en 1969 avec une poignée de Curemontois convaincus. C'est au travers de cette association et des concours financiers qu'elle a chaque fois apportés qu'a pu se réaliser l'essentiel de ce qui a été fait à Curemonte dans le domaine public, et c'est aussi grâce à l'action de Jean LALE au travers de cette association que les propriétaires d'édifices privés, châteaux, maisons nobles et autres édifices ont pris conscience de la nécessité de préserver, de restaurer et mettre en valeur ce patrimoine exceptionnel.

Depuis que nous nous connaissons et plus particulièrement depuis que je suis entré au Conseil d'Administration de l'association des Amis de Curemonte nous avons souvent échangé et partagé ce souci qui était le sien d'œuvrer à la sauvegarde et à la mise en valeur de Curemonte. Sentant approcher le terme de son existence terrestre, il exprimait le regret de ne pas avoir pu faire plus et l'inquiétude de partir avant de pouvoir terminer son œuvre. Un dernier plaisir et quel plaisir, le mois dernier, fut de voir terminés les travaux de restauration de l'église de Saint-Genest, ce fut aussi sa dernière sortie...

Il a conçu pour Curemonte un très grand dessein, en grande partie réalisé, mais il restait à ses yeux au moins un dernier objectif majeur qu'il aurait tant voulu voir atteint : la restauration de l'église de la Combe. Les études préalables sont en cours et je lui ai fait la promesse qu'après lui, avec le conseil d'Administration et le soutien de tous les adhérents des Amis de Curemonte nous mettrions toute notre énergie à continuer.

A son épouse Mireille qui depuis trente ans l'a si efficacement et si courageusement soutenu et secondé jusqu'à son dernier instant, à ses enfants Jean-Michel, Annie, Philippe, Marie-Laure et leurs conjoints, à son frère Maurice, à ses belles-sœurs Yvonne et Josette, à ses petits enfants et à son arrière petite fille, je dis du fond du cœur le plus chaleureux merci, je le dis au nom de tous les amis de Curemonte et, oserai-je dire, au nom de Curemonte.

Au revoir Jean LALE !

Curemonte, le 1^{er} juillet 2005.